

Richard Ibghy et Marilou Lemmens

L'installation *Is There Anything Left to Be Done at All?* (2014-2016) du duo québécois Richard Ibghy et Marilou Lemmens envisage ce qui arriverait si la « compulsion de produire pour produire cessait quelques instants ». La vidéo documentaire de six minutes offre un aperçu du processus des artistes travaillant sans objectif précis avec quatre participants, occupés à créer des choses qui ressemblent à de l'« art ». Comme dans leurs autres œuvres, ils ne font pas que contester les impératifs de la production capitaliste : leur critique répond au contexte précis dans lequel ils travaillent – ici, une résidence de production dans un organisme en arts numériques.

Dans *Theatre from the Jungle* (2018), référence au roman *The Jungle* (1906) d'Upton Sinclair, ils collaborent avec 12 personnes recrutées à l'usine de transformation du porc de Brandon, au Manitoba. Dans cette installation tripartite, les artistes explorent le monde du travail et de l'immigration, puisant dans les expériences physiques et psychiques des travailleurs. Dans la première partie, les travailleurs reprennent les mouvements associés à leurs tâches sur la ligne de production ; dans la seconde, ils racontent leurs histoires, réaffirmant leur individualité. L'installation se conclut par des vidéos des travailleurs lisant des extraits de *The Jungle*, roman qui expose la dure condition de travailleur migrant au début de l'industrialisation de Chicago et qui a mené à d'importantes réformes sociales. Évoquant la forme du théâtre de l'opprimé d'Augusto Boal, les techniques des artistes permettent aux travailleurs de s'observer en action, d'obtenir une perspective sur leur condition et leurs droits, de considérer des moyens de transformer leur réalité.

L'installation *The Prophets* (2013-) fait la lumière sur la foi aveugle en l'analyse et les prévisions économiques en présentant sur une table illuminée près de 500 graphiques en deux et trois dimensions, faits main à partir de matériaux du quotidien. Ici, Ibghy et Lemmens

représentent les permutations infinies des activités déterminantes de la vie tout en critiquant leur réduction à des rapports absurdes et anesthésiants communément utilisés pour décrire les réalités, les processus et les valeurs socioéconomiques.

Traduit de l'anglais par Catherine Barnabé